

SCIC ABATTOIR DES HAUTES VALLEES

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE – 30 JUIN 2022

RAPPORT D'ACTIVITÉS

Quelques chiffres-clés

L'activité d'abattage poursuit sa progression :

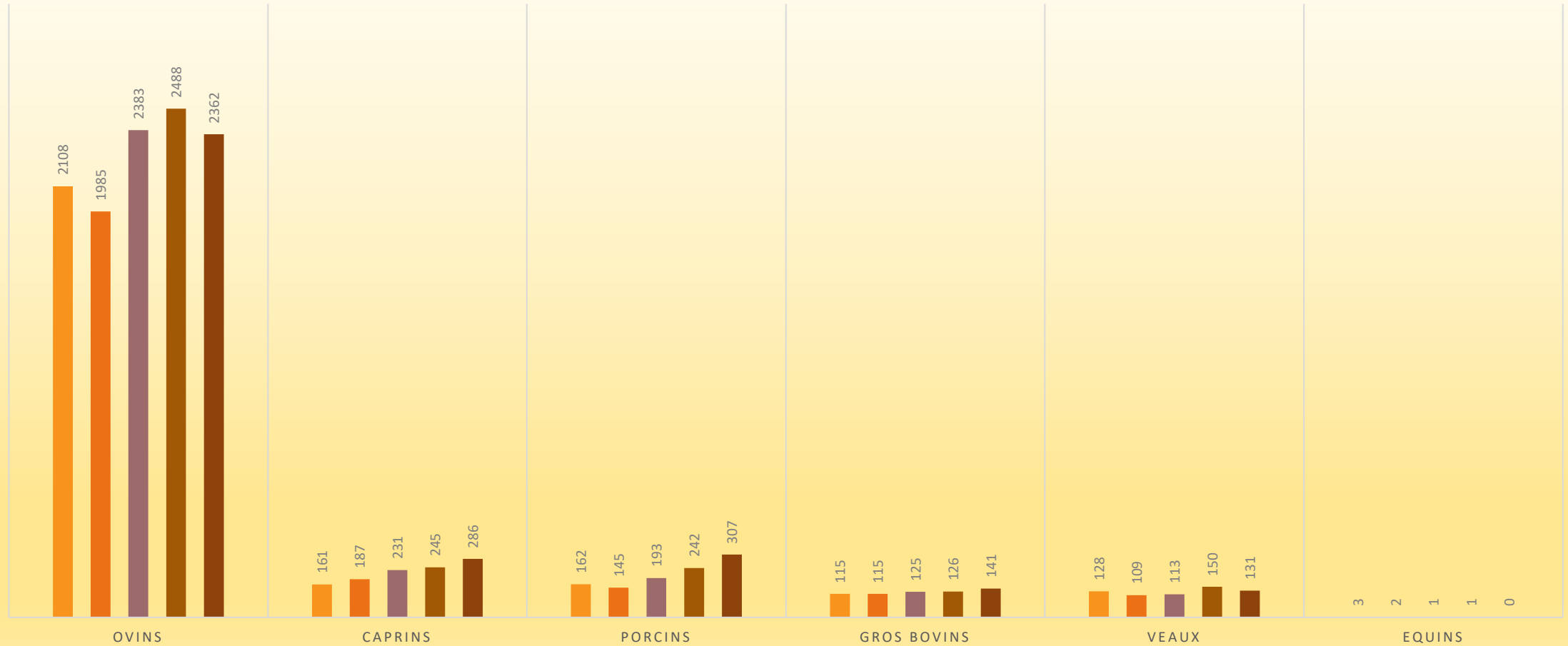
- ❖ 103 T en 2018
- ❖ 117 T en 2019
- ❖ 134 T en 2020
- ❖ 140 T en 2021

L'activité de la salle de découpe progresse également :

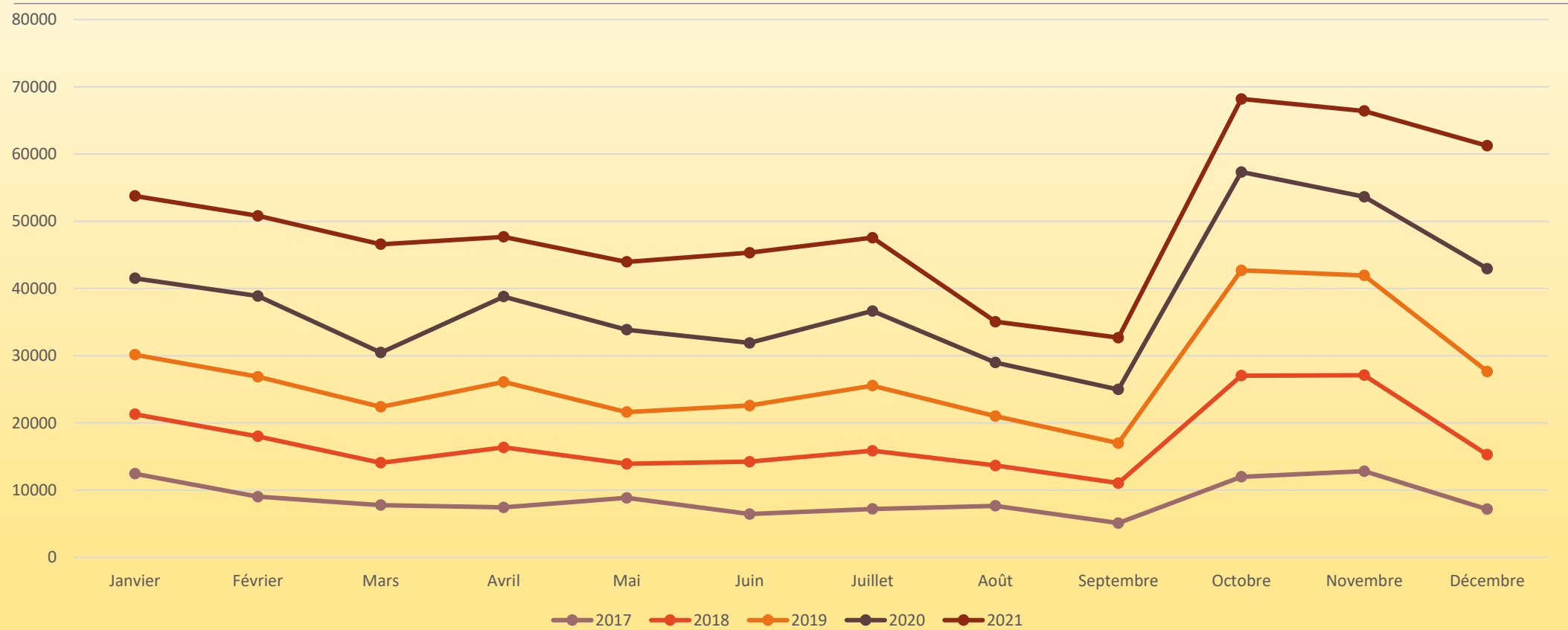
- ❖ 11 T en 2018 (avril-décembre)
- ❖ 21,6 T en 2019
- ❖ 39,8 T en 2020
- ❖ 43,6 T en 2021 dont 8,2 T en location de la salle de découpe

Evolution du nombre de bêtes depuis 2017

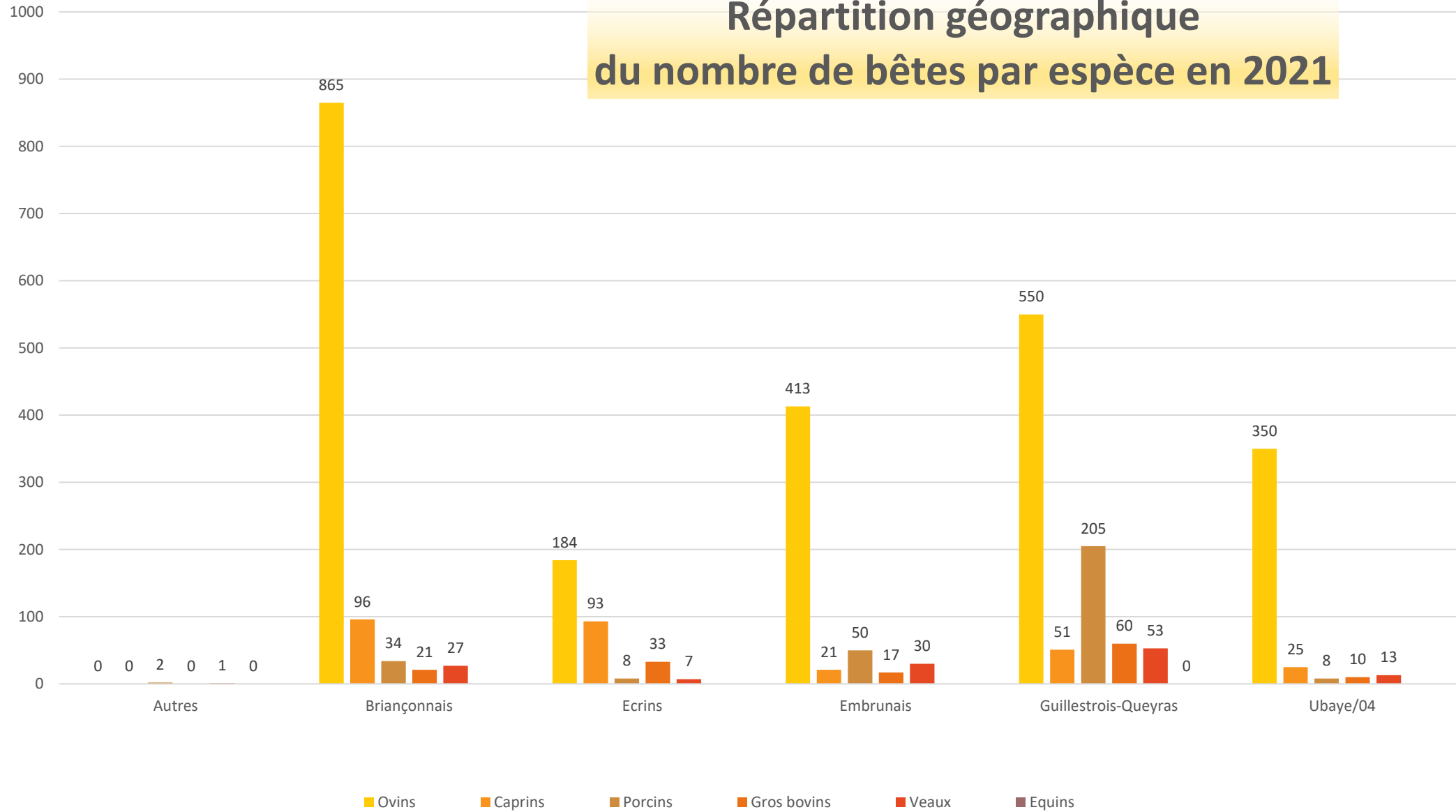
■ 2017 ■ 2018 ■ 2019 ■ 2020 ■ 2021



Evolution mensuelle du tonnage depuis 2017



Répartition géographique du nombre de bêtes par espèce en 2021



Répartition géographique des usagers de l'abattoir (réguliers et occasionnels)

Autres	2
Briançonnais	38
Ecrins	16
Embrunais	25
Guillestrois/Queyras	45
Ubaye/04	15
TOTAL	141

Répartition des sociétaires

Date de l'AG :		05/04/2017	29/03/2018	30/03/2019	25/06/2020	30/06/2021	30/06/2022
Capital social :		10 900 €	27 750 €	32 950 €	36 750 €	38 350 €	42 000 €
Nombre de sociétaires		50	103	125	145	154	167
Catégories :	Eleveurs	30	58	76	88	92	102
	Salarié ou tout producteur du bien ou du service vendu par la SCIC	2	2	2	2	2	2
	Bouchers	2	2	2	2	3	3
	Personnes publiques	2	7	8	8	8	9
	Consommateurs individuels	13	28	30	36	38	40
	Autres partenaires	1	6	7	9	11	11
	Grossistes/GMS/Chevillards	0	0	0	0	0	0

Formation Protection Animale - Aïd

La formation « Certificat de protection animale » a été suivie par les tâcherons en décembre 2021. Recyclage pour certains, nouvelle formation pour d'autres.

Cette année, deux sacrificateurs musulmans ont pu participer à la formation.

Poursuite de la coopération avec les communautés musulmanes du nord du département pour que l'Aïd se passe dans les meilleures conditions possibles – en 2021, 93 agneaux abattus. Toujours dans le calme et en réel partenariat

Participation à des rencontres

* **Octobre 2021** : Sommet de l'élevage à Clermont-Ferrand – Intervention de l'abattoir avec Bernard Leterrier



* **21 octobre 2021** : Journée d'automne des sociétaires : une journée conviviale d'octobre qui a rassemblé 16 personnes (10 % des sociétaires) qui se sont activées pour désherber, nettoyer, ranger et réparer l'abattoir...



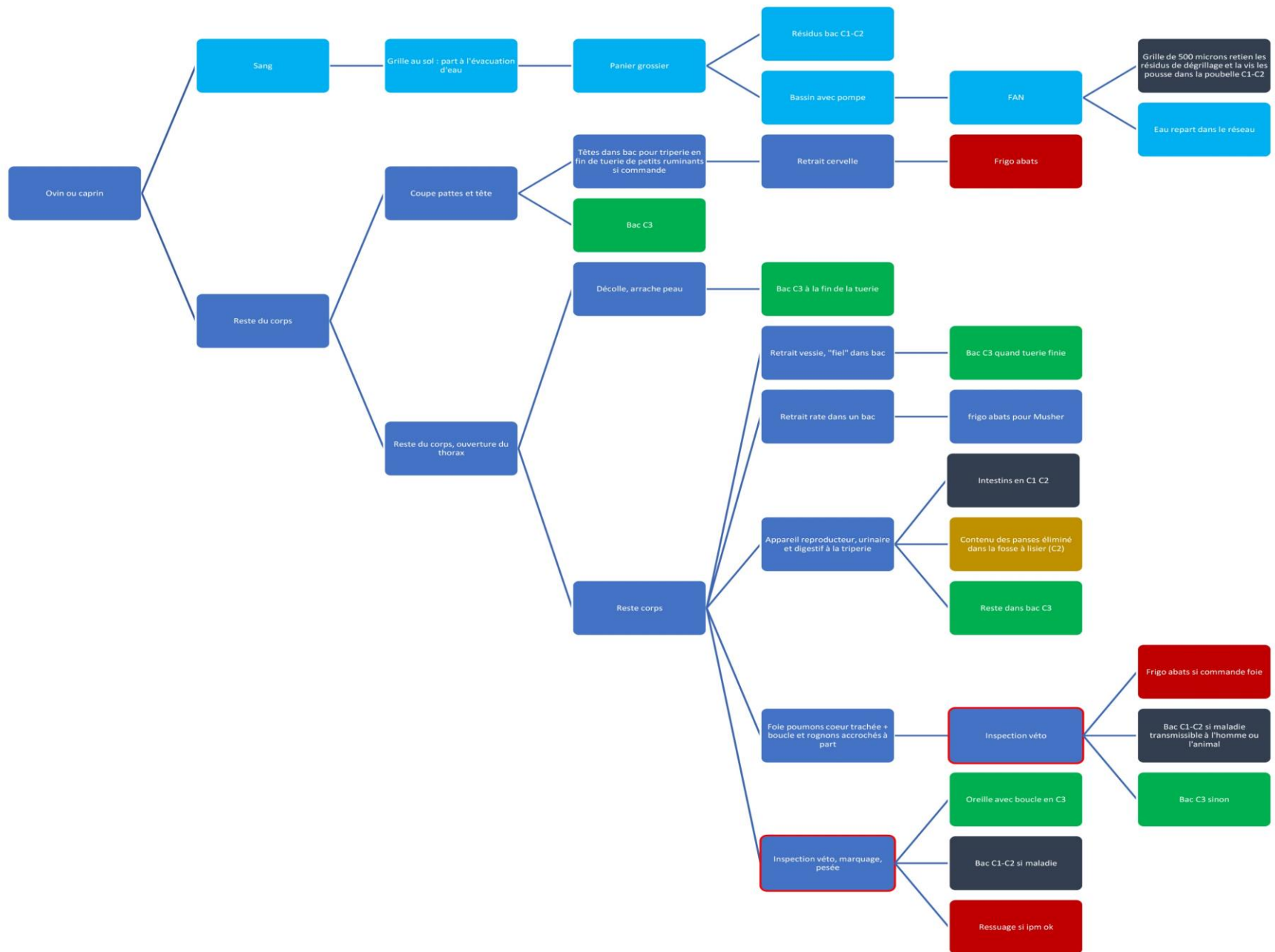
*** Novembre 2021** : participation au séminaire sur l'agriculture organisé par l'université de Gap sur la Gestion Durable des Territoires de Montagne. Intervention de l'abattoir avec Clémence Alliey, Jérôme Mougnoz et Bernard Leterrier

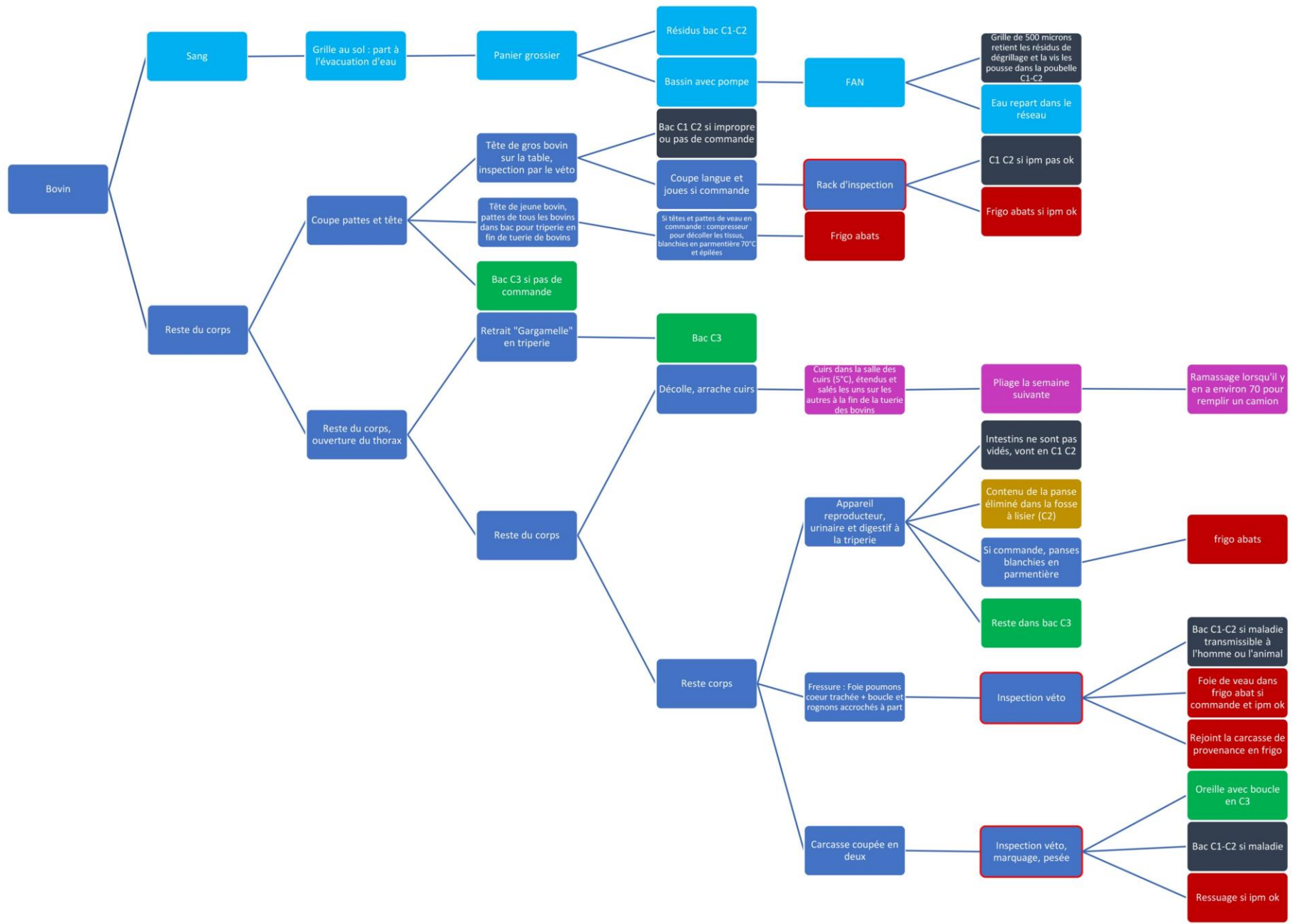
* **De décembre 2021 à Avril 2022** : travail de recherche mené par Julie Riegel et Alberto Campi : comprendre par l'observation et par la photo comment les éleveurs-tâcherons apprennent les gestes d'abattage, organisent leur travail sur l'exploitation, investissent l'abattoir avec leurs valeurs et leurs visions de l'élevage

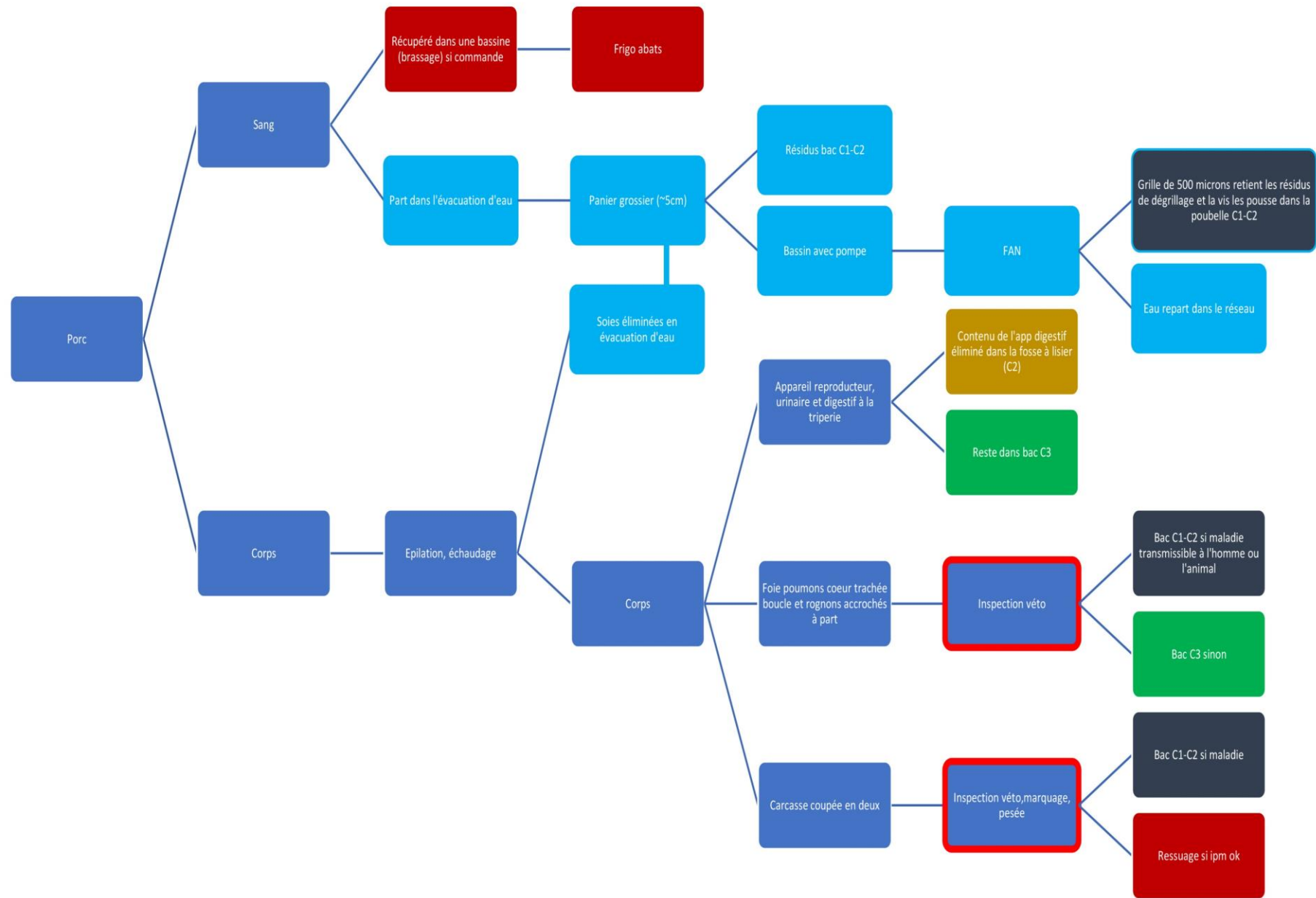
* **Depuis mars 2022**, deux stagiaires en étude d'agronomie sont venues « ausculter » l'abattoir :

- Ambre a travaillé sur la cartographie des flux entre les élevages et les consommateurs et/ou bouchers avec l'abattoir-paysan comme élément central. Restitution en cours
- Lucie a travaillé sur la gestion des effluents dans un abattoir paysan / réflexion sur la valorisation du sang









Projets en réflexion en lien avec les co-produits

Plusieurs réflexions sont menées au sein de l'abattoir :

- ❖ Valorisation des peaux : projet de création d'une tannerie sur le département ?
- ❖ Valorisation du sang : en lien avec le stage de Lucie, réfléchir à déshydrater du sang pour le vendre
- ❖ Valorisation des suifs : projet lancé par la Savonnerie Kesia (Châteauvieux)
- ❖ Valorisation des os : projet lancé par une personne de La Grave

Et aussi :

Réflexion lancée par le PETR et le Parc du Queyras sur la **restauration collective** dans le cadre du projet De la terre à l'assiette – quelle place pour l'abattoir et quelle place pour les éleveurs ?

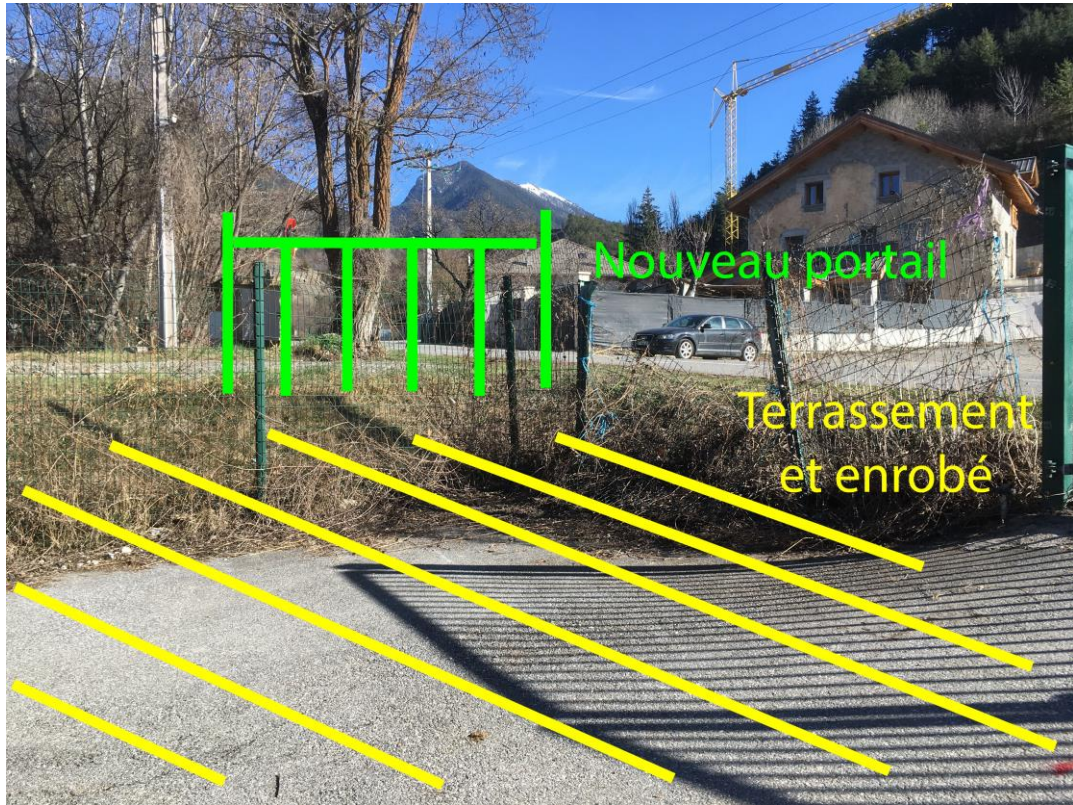
Visite dans le 04 prévue à l'automne pour voir comment les éleveurs ont modifié le postulat de base : faire ajuster la demande à l'offre et non pas l'inverse.

Le **réseau APAP** (Association Pour des Abattages Paysans) poursuit son activité de soutien aux abattoirs existants et en projet : en 2022, il a lancé le projet de créer un logiciel libre de pesée fiscale et de notification (Stéphane Bonhomme) – implication forte de l'abattoir de Guillestre

Investissements financés par le SMIAGD

Rampe d'accès pour sécuriser l'entrée et la sortie des véhicules et des bétailières : 44 000 € HT





Remplacement des chaînes acier du restrainteur par des **chaînes inox** : 22 000 € HT

Réfection de **l'étanchéité** de la toiture au-dessus de la chambre froide de stockage : 6 700 € HT

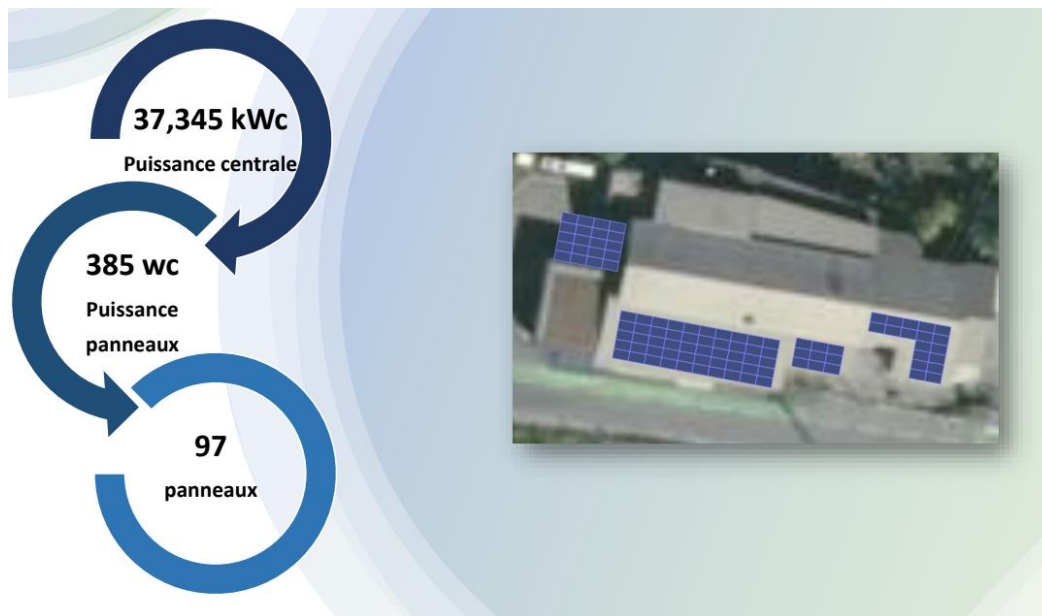
Création d'un **auvent** en structure métallique au-dessus du quai d'expédition : 20 800 € HT



Autres réalisations et projets

La SCIC a investi dans un **poêle à granules** d'occasion qui permet d'apprécier enfin une douce chaleur dans le bureau et le vestiaire. Intérêt de la programmation du poêle.

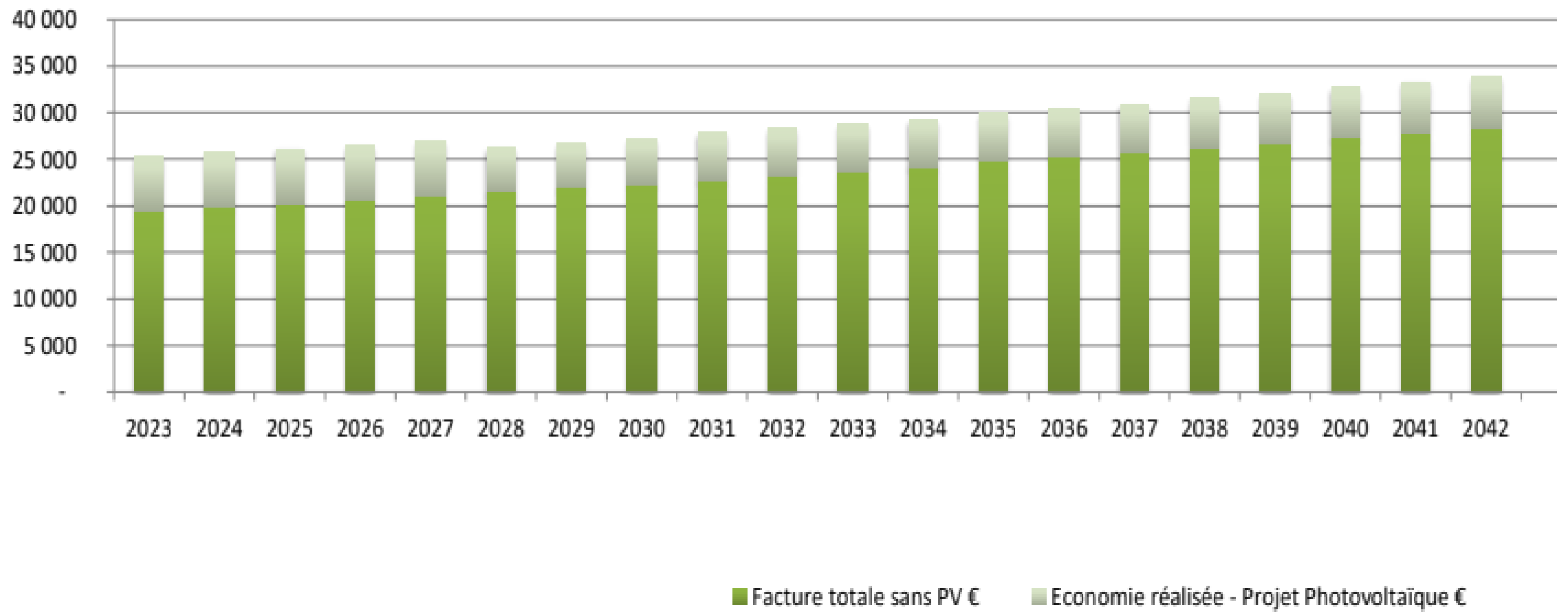
Réflexion pour des économies d'électricité. Sollicitation de l'entreprise Silversun pour installer des **panneaux solaires** pour de l'auto-consommation – réflexion à mener en lien avec le SMIAGD



Consommation actuelle :

Votre consommation	
Tarif EDF Souscrit	Bleu
Facture Année N-1	19 500 €
Consommation annuelle année N-1 en KWh	132 653
Répartition consommation jour	70%
Répartition consommation nuit	40%
Prix moyen de votre électricité EDF	0,147 €
%augmentation annuel estimatif tarif réglementé	2,00%

Bilan Financier Projet Autoconso



Clé en main*

Investissement	35 833 € HT
Economie moyenne réalisée par an pendant 5 ans (Autoconsommation + Revente du surplus + Prime à l'autoconsommation)	5 860 €
Economie moyenne réalisée par an pendant 15 ans (Autoconsommation + Revente du surplus)	5 192 €
Retour sur investissement estimé	6 ans
Economie /20 ans (moins le coût de votre centrale photovoltaïque)	71 342 €

Articles de presse

Une presse spécialisée avec Réussir Bovins – décembre 2021

Journal La Provence – 13 février 2022



L'analyse

La possibilité de faire abattre les animaux au plus près des élevages est une donnée clé pour favoriser les circuits courts. Cela contribue à limiter le transport d'animaux vivants et va dans le sens d'une meilleure prise en compte du bien-être animal.

Des solutions pour sauvegarder «l'abattage paysan»

Après la dernière édition de l'étude «Où va le bœuf ?» publiée par l'Institut de l'élevage en 2019 à partir d'interrogations de chiffres collectés en 2017, la proportion des femelles allaitantes volées par le bœuf de la vente directe ou de l'autoconsommation est bien inférieure. En 2017, ces circuits auraient concerné 6 % des génisses et 8 % des vaches allaitantes. C'est pour ces deux catégories de gros bovins que cette proportion est la plus importante. Il est malheureusement pas possible de compléter ces données par des informations plus récentes, ni plus nombreuses d'ailleurs. Ce créneau de marché n'était pas évoqué dans la pré-



essentiel

L'EXEMPLE DE GUILLESTRE DANS LES HAUTES-ALPES

Guillestre est une petite ville des Hautes-Alpes où abattent les animaux depuis plus de 100 ans par une société coopérative d'élevage collectif (SEC). L'abattoir de Guillestre a été construit en 1972. De communal, il est devenu intercommunal à la fin des années 2000. La commune est renouvelée et mis aux normes en 2015, avec des travaux qui à l'époque étaient considérés comme innovants pour le moment. Le projet était de construire un abattoir moderne, il avait fallu faire passer les bornes abattoir de 300 à 500 tonnes pour arriver à l'acquisition financière. Un objectif réalisable, il s'est rapidement assés par une faillite, suite de la fermeture. Mais en 2016, il y a eu une mobilisation populaire pour permettre au département de racheter les bornes abattoir. L'abattoir de Guillestre a été racheté en 2017 et 2020.

Cela s'est traduit par la mise en place d'une SEC pour reprendre cet outil. Aujourd'hui, cela concerne des éleveurs et des professionnels de la viande. Les éleveurs ont des troupeaux de 50 à 100 vaches allaitantes et des troupeaux de 50 à 100 vaches allaitantes. C'est un abattoir moderne, il a été construit en 1972 et a été renouvelé en 2015. Il est devenu intercommunal à la fin des années 2000. La commune est renouvelée et mis aux normes en 2015, avec des travaux qui à l'époque étaient considérés comme innovants pour le moment. Le projet était de construire un abattoir moderne, il avait fallu faire passer les bornes abattoir de 300 à 500 tonnes pour arriver à l'acquisition financière. Un objectif réalisable, il s'est rapidement assés par une faillite, suite de la fermeture. Mais en 2016, il y a eu une mobilisation populaire pour permettre au département de racheter les bornes abattoir. L'abattoir de Guillestre a été racheté en 2017 et 2020.

des professionnels salariés, mais ils vont réaliser eux-mêmes au moins une partie, voire parfois la totalité de ce travail. À la semaine que l'on appelle aujourd'hui des «vaches à lait», les professionnels sont très différents des abattoirs publics gérés par une collectivité locale et employant du personnel salarié. «La rémunération des éleveurs dépend du nombre d'animaux traités. Les charges de personnel – qui représentent en moyenne les deux tiers des charges d'un abattoir – ne sont pas des charges fixes, mais variables. C'est forcément un atout pour adapter ce coût de la main-d'œuvre aux volumes traités et permettre l'équilibre économique.

Autre donnée importante : tous les éleveurs qui ont recours à ce type d'outil ne sont pas obligatoirement des éleveurs locaux. C'est en fonction de leurs disponibilités mais aussi de leurs besoins financiers. Faire quelques heures de travail complémentaires est un plus non négligeable pour ces...

Alpes 5

Ils font vivre l'abattoir de Guillestre

REPORTAGE cinq ans après, c'est toujours dans les Hauts-Alpes, l'abattoir coopératif tenu par des éleveurs a réussi à trouver un équilibre économique et à assurer à son jeune chevrier, qu'il n'a jamais fait de cet "abattoir des Hautes-Alpes".

Cherchez-les, ils sont, et ce projet a repensé l'exploitation familiale, au village, près de la grande carrosserie des bœufs de l'élevage. Ils sont, et ce projet a repensé l'exploitation familiale, au village, près de la grande carrosserie des bœufs de l'élevage. Ils sont, et ce projet a repensé l'exploitation familiale, au village, près de la grande carrosserie des bœufs de l'élevage.

"Sans cette conviction, beaucoup d'entre nous ne seraient pas restés."

"Tout le monde est impliqué, il n'y a pas de pouvoir hiérarchique"

50 ans d'histoire